

viiij *AVERTISSEMENT.*

Quant à la maniere de traduire ce qu'on a suivie, il faudroit trop de discours pour en faire le détail; & il suffit de dire qu'on a travaillé sur ce principe, que les meilleures traductions ne sont pas celles qui s'attachent le plus scrupuleusement à rendre un mot par un mot; mais celles qui expriment le mieux, & qui font le mieux sentir ce que l'Auteur a eu dessein d'imprimer dans l'esprit & dans le cœur de ses Lecteurs, & qui approchent le plus de ce qu'il auroit fait lui-même, s'il estoit né parmi nous, & qu'il eût écrit en nôtre langue.

La plûpart de ceux qui lisent les Confessions de saint Augustin, ne passent pas le dixième Livre, & laissent les trois derniers. Il est vrai que ce sont les plus épineux de tous: mais on s'est particulièrement appliqué à les éclaircir; & peut-être que ceux qui les liront, dans cette traduction, les entendront mieux qu'ils n'ont fait jusqu'ici, & qu'ils ne les liront pas avec moins de plaisir que le reste de l'Ouvrage. Ce sont même ceux où l'on voit le mieux la beauté, la fécondité, la netteté de l'esprit de S. Augustin; & quelle étoit son adresse à démêler les choses les plus difficiles.

C'est ce qu'on remarque particuliere-